

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 189

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an...\$1.00
Six mois...50
Trois mois...25
Les abonnements sont payables à l'avance.

Courrager de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne adresse que la nouvelle.

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard
For the convenience of foreign advertisers, l'Impartial can be seen at rates obtained from the following agencies:

Montreal: E. Desbarats Advertising Agency.
A. McKim & Co. St. James Street.
Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.
New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.
London, Eng.: E. & J. Hardy & Co. 30 Fleet St., E. C.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 17. Mars

Percepteur de Douanes

M. B. D. McLellan, ex M. P. pour Prince-Ouest, vient d'être nommé percepteur des douanes pour le port de Summerside.

Nomme Vice-President

A une assemblée tenue à Toronto, le 11 mars, le Rév. Père Burke, curé d'Alberton, a été élu, à l'unanimité, vice-président de l'association forestière du Canada.

La Guerre

Les nouvelles de la guerre sont tellement contradictoires qu'on a peine à y démêler la vérité. Elles sont favorables aux Russes ou favorables aux Japonais selon qu'elles nous sont transmises par voie de St-Petersbourg ou par voie de Londres.

Au Senat

Le sénat a 81 sièges, dont quatre sont vacants à présent; trois par suite de la mort des sénateurs Landerkin, Cochrane et Primrose, et un par suite du refus de Curry, de la Nouvelle-Ecosse, qui n'a pas voulu accepter le siège qui lui était offert.

La Session Federale

La 4ème session du neuvième Parlement fédéral s'est ouverte jeudi, le 10 du courant. La séance du 10 n'a eu lieu que pour l'élection du Président de la chambre des communes.

La Langue Irlandaise

D'après un article du "Western Catholic" dû à la plume de M. Patrick J. Haltigan, le gaélique est maintenant enseigné dans toutes les écoles d'Irlande.

Les évêques engagent leurs ouailles à l'apprendre, et le mouvement est encouragé par la Ligue gaélique et autres sociétés patriotiques. De plus, le gaélique est parlé par presque tous les Irlandais, et le gouvernement anglais l'a même reconnu officiellement dans ces derniers temps.

M. Haltigan ajoute: "Aucun peuple ne peut être grand s'il ne chérit et ne cultive son idiome national. Les Irlandais n'auraient jamais servi d'instrument de dénationalisation au milieu des catholiques non anglophones, dans ce pays s'ils étaient restés fidèles à leur langue maternelle, le gaélique, qu'ils s'efforcent maintenant de faire revivre pour la régénération de leur race."

Si nos compatriotes irlandais retournent à leur idiome national, c'est donc qu'ils en reconnaissent l'importance; si les évêques irlandais encouragent un pareil mouvement c'est donc qu'ils en admettent la nécessité.

Pour notre part, nous ne pouvons que nous réjouir d'une pareille attitude de leur part.

En effet, elle nous fait entrevoir un avenir de paix et de justice pour l'élément Franco-Américain. On respectera, sans doute, notre langue, à moins que l'on ne veuille faire du gaélique la langue universelle.

S'il faut retourner à sa langue maternelle, même quand on l'a reniée depuis un siècle, il doit être sage de la conserver et de la défendre quand on la possède encore.

Nos coreligionnaires irlandais veulent reconquérir leur langue maternelle. Il faut les en féliciter et les encourager. Retrouveront-ils dans leurs écoles gaéliques fermées depuis longtemps les trésors nombreux et sacrés des traditions ancestrales? Chez des millions d'entre eux l'apostasie nationale a préparé les voies à l'apostasie religieuse.

Il faudra bien du temps, bien des efforts, bien des sacrifices pour refaire ce qui a été défilé. Néanmoins, tout relèvement, renaissance ou réveil, apporte avec soi une immense espérance.

La fondation d'écoles gaéliques nous fait aimer davantage nos écoles, nos églises, nos institutions Franco-Américaines! La Tribune.

Nous sommes heureux de constater que les Irlandais reconnaissent enfin la nécessité de revenir à leur langue maternelle s'ils veulent se maintenir comme peuple. C'est un exemple à suivre pour bien des nôtres qui se font, on dirait, un devoir d'abandonner la langue qu'ils ont apprise sur les genoux de leurs mères, pour se tordre les machoires en partant un anglais où on n'y comprend rien.

Nous n'en dirons pas plus; car nous pourrions bien encore nous exposer à une avalanche d'épithètes, sans compter, peut être, la gracieuse invitation de celui qui croyant parler français, nous disait un jour: "Mettez de la laine dans votre bouche".

M. Loubet à Rome

Les dispositions pour le voyage du président Loubet à Rome sont virtuellement terminées.

Le programme comprend une représentation de gala à l'Opera le 25 avril et une réception au Capitole le 26 avril.

Le président recevra le roi Victor-Emmanuel à l'ambassade de France le 27 avril.

A Naples, le président assistera à une revue navale.

Le programme ne mentionne pas que le président ira au Vatican, proposition qui apparemment a été abandonnée.

La Guerre durera quatre ans

VOILA CE QUE DIT UN INGENIEUR JAPONAIS

Et le Japon sortira vainqueur de la lutte

"La guerre entre le Japon et la Russie durera quatre ans. Elle ne peut avoir d'autre résultat que le triomphe des Japonais. Nous ne pouvons pas être conquis."

Voilà ce que disait ces jours derniers le Dr. Eutami un ingénieur japonais de passage à Kansas City en route pour son pays.

"Le Japon se prépare depuis vingt ans pour cette guerre contre la Russie, ajoute le docteur. Dans nos écoles nos enfants ont appris qu'un jour il faudra se mesurer avec les forces du Czar et ils sont prêts à mourir jusqu'au dernier pour assurer notre victoire. Ils savent que de cette guerre dépend l'existence du Japon. La Russie nous a tellement maltraités que nous ne pouvons plus endurer. Il est impossible d'être mieux préparé à la guerre que le Japon l'est aujourd'hui. Notre marine est la meilleure, la plus parfaite du monde.

On nous appelle imitateurs. C'est vrai, mais nous n'avons imité que ce qu'il y avait de mieux chez les autres. "Dans mon opinion la guerre durera au moins quatre ans et se terminera par le triomphe des Japonais. Pour moi cela ne fait aucun doute."

M. Kruger

Le vieux Paul Kruger, ex-président du Transvaal vaincu par l'Angleterre, est, on le sait, retiré à Mentone, France, où il finit ses jours loin de sa patrie.

L'autre jour on lui a remis un télégramme annonçant que le Dr. Jameson avait été élu président de la Colonie du Cap. L'illustre vieillard a été tellement frappé par cette nouvelle qu'il s'est écrié: "Je ne crois plus à Dieu, ni à sa justice!"

Et il s'est évanoui. Le Dr. Jameson a toujours été le plus grand ennemi des Boers. C'est lui qui essaya d'envahir le Transvaal avec une armée anglaise il y a une vingtaine d'années et qui fut honteusement battu.

Les Boers le capturèrent, mais lui firent grâce de la vie. "Nous aurions dû le pendre alors, ajouta M. Kruger quand il eut repris ses sens, nous n'aurions pas eu cette guerre avec l'Angleterre, car c'est lui qui en a été la cause et il nous a toujours poursuivis de sa haine."

La Flotte Russe aurait été détruite

Londres, 8.—Le Daily Telegraph publie une dépêche de Tokio en date du 7 mars, qui dit: "On rapporte que la flotte japonaise a attaqué l'escadre russe de Vladivostock, le 9, en haute mer. Le résultat de l'engagement n'est pas annoncé, mais on croit que les vaisseaux russes ont été détruits ou capturés."

Londres, 9.—Les dépêches d'Extrême-Orient ne font aucune autre mention de la rumeur disant que l'escadre russe de Vladivostock a été attaquée en haute mer par la flotte japonaise, et le correspondant du Daily Telegraph à Tokio, dans un câblegramme de la nuit dernière dit: "On n'a encore reçu aucun détail de la bataille à Vladivostock."

Le costume religieux

S. E. le cardinal Martinelli, ancien délégué apostolique à Washington, fait des instances auprès du Pape pour que les membres du clergé catholique aux Etats-Unis soient invités à porter la soutane et le tricorne dans la rue comme aux presbytères et à l'église. Le cardinal Martinelli pense que ce costume inspirerait au public plus de respect pour le clergé et nous croyons qu'il a bien raison.

C'est par l'annonce que le Succès arrive

Il y a deux sortes d'hommes dans la carrière commerciale, ceux qui annoncent et ceux qui n'annoncent pas.

Dès qu'un commerçant qui voit clair devant lui va s'établir quelque part, il commence par le faire savoir à tous ceux avec qui il désire avoir des relations d'affaires. Pour atteindre cette fin il prend les moyens nécessaires; il met une enseigne à son magasin et une annonce dans le journal de sa localité où dans le journal qui est lu par sa future clientèle. C'est un acte de simple bon sens.

Il y en a d'autres qui sont tellement préjugés contre l'annonce, qu'ils s'imaginent que c'est jeter leur argent au feu que d'employer même quelque soit pour l'annonce. Eh bien, il est bon de le remarquer, que ces derniers ne sont guère que un ou deux sur cent qui faillissent. Allez leur demander pourquoi ils n'annoncent pas. S'ils sont francs, ils vous diront que l'annonce coûte trop cher et qu'ils n'ont pas d'argent à jeter par la fenêtre. S'ils veulent biaiser, ils vous diront qu'ils font assez d'affaires pour leur capital.

Ceux qui entreprennent le commerce ne doivent pas oublier que...

les consommateurs ne lisent pas les circulaires, tandis que le journal est lu. Le journal est un commis-voyageur que vous envoyez au domicile du client, qui est toujours bien accueilli et qui lui parle comme il faut lui parler.

Il est évident qu'il soit impossible de nier la proposition que du moment qu'un marchand a quelque chose à vendre, il est utile et à son avantage que tous les acheteurs possibles le sachent. Or, pour arriver là, il n'y a pas cinquante moyens. L'enseigne sur la porte du magasin est une annonce qui parle au passant, pour peu que le passant regarde autour de lui. Mais l'enseigne ne peut donner qu'une idée générale, abstraite, du commerce qui se fait dans le magasin qu'elle surmonte, la circulaire bien souvent n'est pas lue; elle est jetée au panier, ou envoyée à la cuisine pour allumer le feu.

L'annonce dans un journal fait connaître ce que vous avez à vendre, avec les détails nécessaires et en faisant ressortir les avantages offerts au public acheteur.

Il y en a un bon nombre qui savent par expérience que ce que vous venons de dire est la vérité et que la vérité...

Notes de Howlan

M. Felix Gaudet n'a pas été à l'hôpital deux fois, comme le disait, il y a quelque temps, votre correspondant D. S. Je suis heureux d'informer les nombreux amis de M. Gaudet qu'il se rétablit rapidement, et qu'il sort de sa maison, quand la température le lui permet.

Votre correspondant de la semaine dernière qui veut faire croire que Howlan est la Sibirie de notre province, aurait besoin qu'on lui fit fondre quelques pieds de neige, ou plutôt de glace sur la tête pour lui rafraîchir et le délivrer de ses hallucinations. Personne autre qui lui ne s'est aperçu qu'il a eu vingt pieds de neige à Howlan et les environs, ni qu'il y a fait plus froid qu'aillieurs sur l'île.

COSMOS

Howlan, 15 fev. 04.

Assemblée Annuelle

L'assemblée annuelle de la fromagerie de Tignish et Palmer Road, a eu lieu à Tignish Hall mardi le 15. Un bon nombre de patrons outre les actionnaires étaient présents. Après la lecture des comptes de l'année, on procéda à l'élection des officiers pour l'année 1904.

Voici les officiers:—A. J. McFadyen, président; James Kenney, vice-président; F. J. Bnote, secrétaire-trésorier; Rév. D. M. McDonald, B. D. Wait, Celestin Poirier, J. M. Ready, Martin A. Doyle, Richard Keough, directeurs; le docteur Murphy, auditeur de la compagnie, J. J. Morrissey, auditeur des patrons. La fromagerie de Tignish est une des plus florissantes de l'île.

Les Japonais sont admirablement outillés

L'OPINION D'UN OFFICIER SUPERIEUR DE LA MARINE FRANCAISE

La "Dépêche de Toulouse" publie une conversation échangée avec un haut fonctionnaire par un officier supérieur de la marine française qu'elle ne nomme pas, mais qui a joué, dit-elle, un rôle important dans la dernière guerre sino-japonaise et a pu visiter de très près depuis, les arsenaux navals japonais. Voici l'impression de cet officier sur la guerre actuelle.

"Les Japonais sont admirablement outillés, complètement prêts et entièrement organisés. Ils se préparent à la guerre depuis six ans: leur plan est réglé jusque dans ses moindres détails; ils savent où ils vont, ne perdent pas une heure en fausses manœuvres et marchent tout avec une rapidité qui étonnera tout le monde. Un exemple fera juger de leur organisation: J'étais à Séoul lorsqu'ils y entrèrent à la suite des Chinois. Deux heures après leur arrivée, chacun des services d'état-major avait pris possession de bureaux qui lui étaient par avance attribués; leur installation s'était faite sans à coups, sans flottements, dans la journée même. Comme je manifestais une surprise à un des généraux japonais, celui-ci me répondit: "Je savais exactement depuis deux ans que j'occuperais la partie du bâtiment où je vous parle."

"Le ravitaillement des troupes japonaises s'effectue avec une précision et une célérité stupéfiantes; ils ne traînent pas avec eux ni wagons, ni lourds convois. Accompa-

gnés de milliers de coolies, disciplinés comme les soldats eux-mêmes, ils ont une mobilité extrême. Chaque homme emporte d'autant plus facilement cinq à six jours de vivres que l'alimentation du soldat japonais se réduit à trois boules de riz par jour. Pour s'abreuver, il fait fondre la neige. L'officier est le camarade de ses hommes en même temps que leur chef. Il s'occupe d'eux avec soin et en est adoré. Il ne s'expose pas inutilement. Il reste derrière eux, donnant des ordres. Quel que soit le péril, il est obéi avec une ponctualité automatique: J'ai vu tuer dix, vingt soldats à la même place et je les'ai vus se succéder sur un simple signe de leur lieutenant, et courir à la mort sans une hésitation, sans une défaillance, sans un murmure.

"Les navires japonais tiendront admirablement la mer. Les officiers sont excellents, les équipages aussi. Si la flotte russe a affaire à forte partie, l'armée russe elle-même se trouvera aux prises avec de non moins grosses difficultés. Les difficultés de ravitaillement sont immenses: la Mandchourie ne produit rien. Il faut tout faire venir; vivres, fourrages, tout absolument tout, de Sibirie et de Russie. La campagne sera très dure, très longue, et je ne vois de chances finales, "de succès pour la Russie que dans son endurance exceptionnelle, sa patience à toute épreuve son énorme supériorité numérique."

CANADIAN PACIFIC

Commencing March 1st. and until April 30, 1904

Special Colonist Rates

TO BRITISH COLUMBIA AND PACIFIC COAST POINTS

FROM Pictou, N. S. via Oxford Jct.

To Vancouver, B. C. }
Victoria B. C. }
New Westminster B. C. } \$59.05
Seattle & Tacoma, Wash }
Portland, Ore. }

To Nelson, B. C. }
Trail, B. C. }
Rossland, B. C. } \$56.55
Greenwood, B. C. }
Midway, B. C. }

Proportionate Rates from and to other points.

Also Rates to points in COLORADO, IDAHO, UTAH, MONTANA and CALIFORNIA.

For Full Particulars call on Agent. Or Write to C. B. FOSTER

D. P. A., C. P. R., ST. JOHN N. B.

Dental Notice

Dr. J. E. McDonald, Summerside, will be in Tignish on the 27th. & 28th. of March and last Sunday and Monday of each month after, to attend to the DENTAL needs of the people of Tignish. Office rooms announced later but probably in C. M. B. A. Hall.

J. E. McDonald, D. D. S.

Cold in the Head

What's the sense in sneezing and Sniffling, dosing with purgatives, or bothering with atomizers?

CATARRHOZONE

A convenient inhaler treatment is the proper remedy to cure quickly and pleasantly

Sensible people long ago abandoned the idea of "working off" a cold by means of laxatives and purgatives for the simple reason that the cure is as bad as the disease itself.

To cure a cold in about ten minutes' time use Catarrhozone. It is aromatic, delightful to inhale, clean and very simple to use.

Catarrhozone is a vegetable antiseptic, and perfectly safe and harmless. Even children and infants can use it. The vapor is inhaled at the mouth, and after passing through the respiratory organs is exhaled slowly through the nostrils.

Catarrhozone never disappoints, it stops sneezing, coughing and running at the eyes, by a few inhalations. Inflammation, congestion and all irritation disappear under the influence of Catarrhozone more quickly than can be told.

C. B. College, of Clarence Street, London, says:—"I had a continuous cold in the head for years, and never used anything with such quick results as I derived from five minutes' use of Catarrhozone. I am delighted to find a remedy that cures colds in a few minutes. Catarrhozone cures every time."

To carry a Catarrhozone Inhaler in the pocket means you won't have colds, catarrh or any lung or throat trouble. It keeps these diseases away and is warranted to protect you against all the ills of winter. Complete outfit, with Hard Rubber Pocket Inhaler costs \$1.00. Small size, 25 cents. Druggists or N. C. Polson & Co. Kingston, Ont.

Rheumatism

Can be Cured

E. R. O.

Ethiopian Rheumatic Oil

Has conquered

Rheumatism in all

of its various forms

Try it

and be convinced

as thousands have.

For sale by all Drug-

gists and Dealers

25 and 50 cents.